

le plus clairement des mysteres de l'Evangile, & de la vocation des Gentils. Je me mis donc à le lire, mais voyant des l'entrée, que je n'y entendois rien, & ne doutant point qu'il ne fût par tout aussi obscur, je le laissai; me reservant à y revenir, quand je serois un peu plus avancé, & plus accoûtumé au langage de vos saintes Ecritures.

---

## CHAPITRE VI.

*Il reçoit le Baptême, avec Alipe, & son fils Adeodat. Grandeur de l'esprit de cet enfant. Combien S. Augustin se sentoit attendri au chant des Pseaumes.*

14. **E**N S U I T E, le temps de me faire inscrire sur le catalogue de ceux qui demandoient le Baptême étant venu, nous retournâmes à Milan. Alipe voulut renâître en vous, en même temps que moi. Aussi étoit-il déjà rempli de l'humilité nécessaire pour participer à vos Sacremens; & d'ailleurs appliqué à tenir son corps en servitude, avec un courage qui ne trouvoit rien de trop dur, & qui alloit jusqu'à le faire marcher pieds nuds, par les chemins glacez du Milanois.

*Dispositions nécessaires pour participer aux Sacremens.*

Nous nous associâmes le jeune Adeodat, mon fils naturel, dont la naissance étoit le fruit de mon péché; mais que vous n'avez pas laissé de faire naître avec d'excellentes qualitez. Il n'avoit alors qu'environ quinze ans: mais il étoit déjà, par les lumieres de l'esprit, au dessus de bien des gens, qui avoient par-dessus lui la maturité de l'âge, & beaucoup de connoissances acquises. Quand je parle des avantages de son naturel, ce sont vos dons & vos bienfaits que je publie: & c'est vous que je loue, ô mon Dieu, Créateur de toutes choses, qui sçavez tirer du bien de nos crimes les plus honteux. Car il n'y avoit rien de moi dans cet enfant que mon péché; & si j'avois eu soin de l'élever dans votre crainte, & de l'instruire de vos pre-

*Excellentes qualitez d'Adeodat. Comment les Saints regardent tous les avantages de la nature, & tout ce qu'ils font de bien.*